

PLONGEE DANS L'HISTOIRE de LA VIE NOUVELLE

1947 – 2006

stage de bienvenue 25 novembre 2006

I. REPERES CHRONOLOGIQUES :

DATES	EVENEMENTS LVN	EFFECTIFS	ANIMATEUR NATIONAL	EVENEMENTS SOCIETE
1942 - 1947	Les Amitiés Scoutes fondées par A. Cruiziat	?	A..CRUIZIAT	Guerre, occupation, résistance, Vichy
1947	Naissance du mouvement la VIE NOUVELLE Création par André CRUIZIAT et Pierre GOUTET	?		Après-guerre Droit de vote des femmes Reconstruction
1947 - 1958	Organisation du mouvement Personnalisme communautaire	Env 2000		Essor des Mouvements d'Education Populaire (MJC...) Guerre d'Algérie
1959 - 1965	« Alléluia », Citoyens 60, le CEPREG Subvention de Jeunesse et Sports Travail autour de la Vie Personnelle et de la formation permanente	1962 : 4085 1965 : 5017		Concile Vatican II Société de consommation
			A partir de 1962 R. LABOURIE	
1966 - 1971	Nouvelle pédagogie Nouvelle génération Suppression des subventions (71)	1966 : 5000 1970 : 5174 1971 5050		Mai 68 ; « Humanae Vitae » Congrès d'Epina y : création du parti socialiste avec F. Mitterand
			A partir de 1969 J. LESTAVEL	
1972 - 1977	Volonté d'action politique Autogestion, réflexion sur le marxisme	1972 : 4593 1977 : 2852	Ph. WARNIER	Les GAM Loi sur la Formation professionnelle Féminisme Construction de l'Europe

1978 - 1991	Gérer la crise, « vivre autrement », vers une réinvention	1978 : 2598 1990 : 1280	Collectifs d'animation	1981 : La gauche au pouvoir 1989 : chute du mur de Berlin
1992 - 2006	1997 : 50 ans de LVN Eté 2000 à Autrans Université d'été 2002 à la Sainte Baume Université d'été 2004 WE à Lyon : Actualité du Personnalisme (Mounier aurait 100 ans)	1991 : 1177 2003 : 805 2005 : 842		Guerre de Bosnie Mise en place de l'euro Mondialisation ; exclusion Nouveau millénaire 11 septembre 01 Avril 2002 : Le Pen au 2° tour des présidentielles. Oct/Nov 2005 : Evènements dans les banlieues.

II. LA VIE DE « LA VIE NOUVELLE »

Son évolution jusqu'à aujourd'hui

Dans quelle tradition nous inscrivons-nous ?

Comment s'est constitué ce mouvement ? d'où vient-il ?

Comment a-t-il évolué tant sur le plan des idées, de son action, de ses structures ? de quoi sommes-nous les héritiers ? Quelle continuité ? Quel fil rouge pouvons-nous suivre à travers ces 59 ans ?

Comment a-t-il analysé le contexte dans lequel il a évolué, comment a-t-il été influencé ?

Comment a-t-il influé sur les événements ?

Ce sont les questions que je me suis posées en préparant cet historique, comme on se pose des questions sur l'histoire et les racines de sa famille et que l'on est curieux de savoir ce qu'ont vécu ceux qui nous ont précédés. Je vais donc tenter de répondre (bien modestement) à ces questions.

Tout d'abord, **quelques repères chronologiques**, qui nous serviront de trame au cours de cet échange. C'est loin d'être exhaustif, et vous pourrez vous-mêmes compléter des éléments.

Je me suis appuyée, pour ce tableau, et pour cet exposé, sur :

- ✓ le livre de Jean Lestavel « La Vie Nouvelle » Histoire d'un mouvement inclassable à qui j'emprunte le découpage chronologique
- ✓ l'article de Pierre et Simone Bourges dans le Citoyens du 3^e trimestre 1998 « Les grands traits de l'histoire de 50 années de la Vie Nouvelle »
- ✓ l'exposé de Pierre Bourges, en 2003, à ce même stage « Esquisse de l'histoire du mouvement Vie Nouvelle ».
- ✓ l'exposé de Maurice Jeannet en 1987 au cours de la session « introduction au personnalisme » « Qu'est-ce qu'une fraternité à la Vie Nouvelle aujourd'hui ? » in vers La Vie Nouvelle n°7 (octobre 1987).

Pour retracer les événements de cette histoire, j'ai choisi de faire un découpage en 2 grandes périodes principales l'avant et l'après 68 sachant que l'histoire ne se découpe jamais d'une manière aussi nette, et que 68 c'est en fait une période charnière de quelques années. (Bien entendu, ces 2 périodes ne sont pas uniformes ni exemptes de différences ni de crises...)

Nous allons donc parcourir les 2 périodes successives et regarderons à travers les événements :

- ✓ les structures et la vie du mouvement, son fonctionnement
- ✓ les références et les valeurs sur lesquelles s'appuie le mouvement

En conclusion, nous tenterons de faire ressortir le « fil rouge », les constantes du mouvement de sa naissance à aujourd'hui.

A. Première période : 1947 à 1968 :

Les Amitiés Scoutes

LVN est né de la branche aînée du scoutisme, la Route, et des Amitiés scoutistes créées en 1942 par A. Cruziat, pour les anciens routiers devenus « adultes ».

L'idéal (l'ambition, la mission) de la Route c'est de former des citoyens actifs et des chrétiens (en France surtout des catholiques) militants.

Les amitiés scoutistes reprennent cet idéal à leur compte : former des personnes responsables, s'inspirant des valeurs chrétiennes pour faire obstacle au paganisme fasciste et nazi d'une part, communiste d'autre part.

Leur devise « AGIR et non SUBIR » ; beau slogan pour un mouvement qui naît en 1942 en pleine occupation.

Les membres s'engagent donc dans des actions concrètes de solidarité. Certains entreront dans des réseaux de résistance, quelques uns connaîtront même la déportation (P. Goutet)
S'appuyant sur le réseau des scouts, le mouvement des Amitiés Scoutes se développe rapidement en France et aussi au Maghreb.

Mais en **1947**, la nécessité de s'ouvrir à d'autres personnes non scoutées est ressentie par une majorité ; le mouvement se détache de la mouvance scoutée et se donne un nouveau nom : « La Vie Nouvelle ». Cela ne va pas sans douleurs : certains s'en vont, regrettant les Amitiés Scoutes, d'autres arrivent au contraire, séduits par la dynamique du mouvement et son orientation.

C'est un mouvement **national** qui s'organise en groupes et fraternités dans les villes et les départements. L'idéal « Agir et non subir » est toujours là. Les exigences de formation globale, de vie fraternelle et solidaire sont toujours aussi fortes que par le passé.

« Cela se traduit, au niveau des groupes et des fraternités par des recherches, des expériences mises en commun et des engagements concertés ». Les grands thèmes abordés : Libération de la femme (confinée dans son foyer..) et de la famille, le logement, l'éducation des enfants, l'équilibre du couple (ou de la vie de célibataire) ; Cela débouche sur l'action municipale, l'animation liturgique paroissiale.

C'est en 1949 que la réflexion du mouvement rencontre la pensée de Mounier et se reconnaît dans le Personnalisme qui devient une de ses références non pas comme une philosophie mais comme une « pratique réflexive », prenant en compte toutes les dimensions de la personne.

La vie communautaire est faite de rencontres amicales et surtout pas de « fusion ».

Les engagements « militants » sont très valorisés : Action locale, logement, mouvement d'Education Populaire, Association de parents d'élèves, ASTI, dans l'Eglise, Action liturgique, catéchèse, mais aussi action syndicale voire politique.

Sur tous les fronts LVN s'engage aux côtés d'autres mouvements ou associations, dans les syndicats (plutôt CFTC que CGT ou FO !). C'est le développement des grandes associations d'Education Populaire (MJC, Léo Lagrange...). Ce travail avec d'autres évite le cloisonnement ce à quoi André Cruiziat fait particulièrement attention.

LVN a une visée globale « Tout l'homme et tous les hommes »

Quelle structure et quels moyens ?

- LVN de 58 à 75 s'organise autour d'une structure solide, gérée par les « communautaires »
A partir de 58/59, LVN se dote de structures proche d'un « ordre laïc » (c'est ainsi que le caractérise P. Bourges), qui vont subsister jusque 1975.

Le mouvement est géré par les Communautaires :

Quand on arrive à LVN, qu'on entre dans un groupe, on est accueilli comme « promotionnaire » : on participe à la vie des frats et du groupe, on se forme, (session d'orientation et sessions d'approfondissement sur les thèmes de réflexion de LVN. On paie une cotisation, mais on ne participe pas à la péréquation nationale, ni à la vie du mouvement.

C'est après ce parcours de formation que l'on peut s'engager dans le mouvement comme Communautaire, pour participer à la vie du mouvement, en terme de participation financière (péréquation) et en terme d'investissement dans l'organisation (animation de groupe, région : ARC, national : Conseil National, conseil restreint) pour faire vivre le mouvement. Jargon spécifique, terminologie particulière pour une Association 1901 pas tout à fait comme les autres, aux structures particulières.

Au niveau local, il y a donc 3 instances :

La Fraternité, qui regroupe les promotionnaires et les communautaires

La Communauté, qui regroupe les communautaires

Le Groupe, qui rassemble tous les membres

Au niveau national

C'est le **Conseil National** (AG), composé des représentants communautaires des groupes et des régions qui élit chaque année l'animateur national (4 animateurs en 30 ans !!) ; [Il y a encore le conseil restreint (CA) et le conseil de gestion]

Le rôle de l'animateur national est très important : c'est lui qui impulse le dynamisme, propose les orientations, représente LVN auprès de l'extérieur ; il fédère les groupes ; avec l'équipe d'animation qu'il dirige, (jusqu'à 26 personnes en 66) il fait vivre les structures, organise les sessions de formation nationales, les manifestations sur des thèmes d'actualité, édite les revues et bulletins.

- Les **revues** sont des moyens de diffusion et de formation
« Terre et Cie » devient assez vite « Vers le Vie Nouvelle » ;
Il y a un bulletin des Communautaires ou bulletin du conseil national, à part jusqu'en 1964, date à laquelle il est inséré dans Vers LVN.
Citoyens 60 + des publications spécifiques suivant les besoins (120 fascicules de 1950 à 1971)
- Un mot des **finances** : Péréquation vente d'agendas et subventions
Dans les années 48-50, dans les groupes, se pratique la **péréquation** qui est le signe d'un « esprit de partage, d'un sens nouveau donné à l'argent » (J. Lestavel). Cela peut aller jusqu'au partage des salaires. Objet, formation permanente de ses membres, soutien à des causes diverses extérieures, soutien du mouvement pour les communautaires.
Parallèlement à partir de 1953, pour faire connaître le mouvement et son action, et permettre d'augmenter ses revenus, chaque année, LVN, dans le cadre de son action liturgique, édite un agenda liturgique « agenda Alléluia » (un thème chaque année) qu'elle vend dans les paroisses. Et ce jusqu'en 1974.
A partir de 1959, le mouvement est reconnu par le ministère de la Jeunesse et des Sports et subventionné en tant que tel. (30% du budget en 1968)

Cette structure force de cohésion, au service d'un idéal fort, (notamment le rôle de l'animateur national), permet de réagir rapidement à l'événement et de prendre des positions officielles

Quels thèmes quels engagements, quelles actions ?

- 1957 : La guerre d'Algérie
C'est ainsi que LVN, alertée par ses adhérents d'Algérie des actes de torture de l'armée française, prend position très tôt contre ces actes. Cela ne va pas sans remous au sein du mouvement très partagé quant à la décolonisation, et la perte de confiance en l'armée. Cela tourne LVN vers les positions de la gauche, elle qui était plutôt, de tradition, MRP.
 - 1959 à 1965
Dans les années 60, 3 grandes initiatives se font jour et montrent la vitalité et aussi le rayonnement de LVN. Ces initiatives nées dans et par le mouvement, sont un tremplin pour un destin plus large : elles vont se détacher, après quelques années, pour vivre une vie autonome plus vaste.
1. **Dans le domaine de la liturgie : les équipes Alléluia.** Autour d'animateurs (Père Liégé, père Bonnet, fondateur de « fêtes et saisons » entre autres) ces équipes travaillent au renouveau liturgique, patronné par les évêques (lancement d'une journée liturgique par an, le 1^o dimanche de l'aveugle).
La conception des agendas, chaque année est aussi un gros travail (1 thème par an, sous le signe de l'œcuménisme, psaumes, textes de réflexion...)
Autour du Père Bonnet les équipes Alléluia deviennent Centre de Pastorale Liturgique, puis en 1965, Centre National de Pastorale Liturgique et commence à vivre sa vie (essayant d'entraîner les équipes avec lui).

Nous sommes dans la mouvance du concile et LVN attend beaucoup de cet « aggiornamento » de l'Eglise.

2. **Dans le domaine du développement personnel : Le Cepreg** (centre de formation dirigé par Bernadette Aumont à partir de 1962)
Le mouvement découvre la psychologie et le développement personnel.
Né de la constatation de difficultés de certains dans leurs tâches d'animation, l'idée d'un « institut du militant » se fait jour, pour adapter les méthodes d'organisation du travail dans le monde industriel et le mettre à disposition des associations et du plus grand nombre. L'équipe constituée est indépendante de LVN, mais en liaison permanente avec ses instances.
Premières formations (50h réparties en WE et soirée ; WE ; sessions d'été..) dès 58.
Thèmes abordés : conduite de groupe, expression orale... Découverte avec la psychologie de Rogers de la non directivité à partir de 66.
Expansion rapide. Exploration de voies nouvelles (psychodrame...) en 68, le Cepreg prend son autonomie. (Il se saborde en 1979 suite à des tensions internes)
La formation professionnelle n'existe pas encore (1971 par J. Delors dans le cabinet de Chaban Delmas)
3. **Dans le domaine de la citoyenneté et de la politique : Les clubs citoyens 60.** En 1959, création avec Jacques Delors, d'une revue politique et économique. L'idée maîtresse de Citoyens 60 est de réconcilier la démocratie et le socialisme, le personnalisme et le socialisme. C'est la création d'ateliers, l'organisation de WE, de sessions de formation et dès 1960 de clubs de réflexion et de soutien, qui s'ouvrent à l'extérieur, au delà du mouvement à partir de 1964. (Delors est à LVN jusqu'en 1965).

- 1965 à 1971

Des tensions se font jour au sein du mouvement, (prémises de 1968)

Tensions entre le politique et le religieux

Tensions sur le pluralisme religieux interne : entrée de protestants à LVN env. 40 entre 60 et 67, de quelques agnostiques ou incroyants ; Quelle place leur donner ? quelle attitude tenir ? les avis sont partagés

Tensions entre générations : place des jeunes ... rigidité des structures : tensions entre promotionnaires et communautaires.

J. Lestavel p. 277 : « Le mouvement avait toujours voulu maintenir à égalité chez ses membres la célébration gratuite d'un Dieu prévenant et « l'ardeur à se libérer et à libérer les autres » Mais ce sont aussi 2 perspectives qui peuvent se dissocier.

Il conclut pour cette période (p. 285) : « Si on veut tirer une conclusion générale de la période 59 – 67, on dira que la richesse même du mouvement autant qu'un esprit nouveau qui commençait à l'investir, le rendait difficile à animer ».

Que dire de la période suivante !!

Ɓ. Deuxième période : 1968 à aujourd'hui **Avec 2 phases : avant 1981 et après**

Très grande expansion autour de 1968. Point culminant en 1970 : 5174 adhérents soit 150 groupes dans 28 régions et même au Maghreb et en Afrique.

Comment ces groupes et le « National » ont-ils vécu **Mai 68** ? Ils n'avaient pas vu venir, mais la structure du mouvement lui a permis encore une fois de coller à l'événement. Les attitudes et réactions sont diversifiées, selon les groupes et les personnes. Le mouvement participe à tous ses échelons à la réflexion, à l'action, au cours des événements de mai et des mois qui

suivent. Les avis sont partagés dans les groupes et aussi au national : du soutien le plus lyrique (p.294) à la réserve plus ou moins forte, mettant en garde sur « l'impulsivité passionnelle qui voudrait se substituer à l'analyse » et le régime des AG informelles qui se substitueraient à la démocratie. En un mot, implication et analyse critique.

En tout état de cause, la contestation, déjà présente les années antérieures s'exprime maintenant au grand jour, tandis que d'autres membres s'en vont, choqués des prises de position de LVN. (En arrivant en 69 dans le mouvement, j'ai senti le traumatisme vécu dans le groupe d'Evreux.)

Les effets de la contestation se ressentent dans la société, ils se ressentent aussi à LVN : crise de l'autorité, **remise en cause des institutions** :

➤ De L'EGLISE

1968 c'est aussi l'**encyclique « Humanae Vitae »**, interdisant la contraception.

Coup dur pour LVN qui s'était investie dans le renouveau de l'Eglise et espérait une autre issue au débat sur la contraception. La réflexion du mouvement sur le couple et la sexualité aboutissait à d'autres conclusions, plus ouvertes. C'est le début d'une critique ouverte de l'Eglise au sein de LVN. Beaucoup ne s'y retrouvent pas.

Bientôt, en **70-71** vont émerger des « **communautés de base** », sous l'impulsion de Ph. Warnier notamment expérimentant un autre style de rencontre et de partage évangélique.

C'est à cette époque que fleurit la formule « **LVN en dialogue conflictuel avec l'Eglise** » Parallèlement, on commence à parler de « socialisme communautaire » et/ou de « socialisme autogestionnaire ». Le besoin de formation politique se fait sentir de plus en plus. En 1970, l'équipe politique est confiée à Ph. Warnier.

Les années 80 voient s'amplifier le mouvement de désertion de l'Eglise et l'éloignement de la référence à Jésus Christ. Puis vient vers le tournant du siècle, et le renouveau de la spiritualité.

➤ Du POLITIQUE

En 1971, Ph. Warnier lance le mouvement dans l'aventure politique du congrès d'Epinau pour constituer un seul parti de gauche. « Pédagogie du marteau » : Il incite les groupes à se constituer avec d'autres personnes extérieures au mouvement en groupes de 16 personnes pour avoir un représentant au congrès. Quelle aventure !! Pour des « cathos » qui ne sont absolument pas préparés à entrer en politique ! LVN force d'appoint de la gauche fait la courte échelle à Mitterrand !

On peut dire alors que LVN est dirigée par des Chrétiens de gauche et non plus par des Chrétiens par ailleurs socialistes.

Cela occasionne des départs, certains pensant à tort ou à raison qu'on abandonnait tout un pan de nos références ou que l'on était trop focalisé sur le politique, loin des réalités quotidiennes (de 71 à 77 : 20% des membres sont dans un parti politique).

Dans la suite de sa démarche politique, le mouvement se lance pour 2 à 3 ans dans une grande réflexion sur le **marxisme** et se demande s'il ne doit pas prendre, à côté de la référence chrétienne (référence à JC) la référence au marxisme. Longs débats dans les groupes, discussions animées dans les instances du mouvement, occasion de se former, mais aussi de négliger les autres aspects de globalité de la Vie Nouvelle. Avec plusieurs années de recul, c'est encore un reproche, justifié, que font certains à cette période. Finalement, cette référence au marxisme n'est pas retenue.

C'est à cette époque que naissent les **secteurs** nationaux (FOI, Politique, Personnalisme..) qui prennent la suite des chantiers de la période précédente.

1981 Election de Mitterrand comme président de la république. L'investissement politique est moins « utile » et nécessaire. Puis vient un certain désenchantement voire dépit face à la gauche traditionnelle. Par contre, montée des thèmes écologie, mondialisation... LVN s'engage par ses débats et ses membres dans l'actualité du monde. Ses thèmes d'année en sont le reflet.

➤ Des RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les années 70 voient les expérimentations du type « **dynamique de groupe** », dans les sessions de formation avec tous les dangers de déstabilisations qu'elles peuvent entraîner (certains groupes ne s'en remettront pas).

Mais c'est le temps des groupes hommes / femmes, Masculin / Féminin ; de l'approfondissement de la réflexion sur le personnalisme ; des recherches de célébrations autrement...

Au-delà, la formation à la Vie Nouvelle prend une autre forme. Il existe maintenant des lieux où se former professionnellement. Par contre, les WE organisés par les secteurs ont toujours beaucoup de succès et collent à l'actualité (Europe, mondialisation, pauvreté, insertion...)

Quelle évolution de la structure ? Quel fonctionnement ?

En même temps que le marxisme, et de façon plus profonde, une aspiration différente s'exprime : celle de l'**autogestion**, en remplacement de l'autorité centrale. Les jeunes entrés dans ces années supportent de moins en moins le « parisianisme » et les structures ressenties comme une institution rigide, autoritaire, et discriminatoire : le chef de groupe, la distinction promotionnaires/communautaires, le conseil national qui donne les directives...

Les régions s'opposent à la conception parisienne et certaines plus que d'autres (Bretagne p. ex.)

Cela aboutit à une réforme des structures : le Conseil National devient Conseil des Régions ; la distinction entre promotionnaires et communautaires s'estompe, jusqu'à disparaître complètement (1975) et les conseillers de régions sont élus par tous.

Mais cela aboutit aussi à une sensibilité exacerbée vis à vis de tout pouvoir.

« L'idéologie autogestionnaire ne donne pas au mouvement tous les bénéfices escomptés... c'est le temps des ordres du jour contestés aussitôt qu'établis », des discussions qui s'enlisent et des dérapages collectifs » (JL p.360) tandis que subsiste un fonctionnement issu de la structure précédente. Exemple de difficulté : élection de l'animateur national - qui est maintenant un collectif de 2, 3 personnes - par une AG de 50 à 100 personnes chatouilleuses sur les prises de pouvoirs...

LVN aura du mal à s'en sortir (années 90-91, rapport Bijon) (p. 366).

Un changement de structure s'impose, obtenu de haute lutte et non sans « souffrance » de la part des responsables du mouvement d'alors : l'équipe d'animation n'est plus élue en AG mais choisie par le bureau et validée en Conseil des Régions. On se rapproche d'un fonctionnement classique d'une Association loi 1901.

Ce sera complètement effectif avec l'adoption du vocabulaire : Conseil d'Administration, Bureau, par Jean Grandin (2001)

Mais on voit la capacité de LVN de rebondir :

Le congrès de Montluçon (1995) marque un redépart vers un fonctionnement plus serein.

Volonté d'ouverture, développement des secteurs et commissions, recherche dans le domaine de la spiritualité, partenariat avec des associations organismes ou mouvements proches marquent les années 90. (« Vivre autrement », « Être acteur d'une vie mondialisée » sont quelques thèmes d'année)

La vie communautaire reste un objectif fondamental du mouvement et se vit d'abord dans les fraternités. Mais les modalités ont beaucoup évolué au cours de cette deuxième période sous la double influence de la psychologie des groupes (dynamique de groupe...) et des idées de 68. La frat devient un lieu d'expérimentation où l'on apprend à dire JE, à jouer du conflit, à

vivre la « vérité » (parfois sacralisée) des rapports naturels, authentiques; on peut y expérimenter le JE et le NOUS, l'individuel et le collectif ; remettre en cause les conditionnements sociaux, culturels, religieux. Mais la finalité de la frat n'est plus aussi affirmée, le contrat entre les membres pas clair et non explicite. Le risque est alors de rester dans une certaine superficialité, et/ou dans un refus de toute règle ou structuration permettant de réguler le fonctionnement de ce groupe humain que représente la frat. Cela a même été, pour certains, jusqu'à l'éclatement et la disparition. (voir M. Jeannet « réflexion sur la vie communautaire telle qu'elle s'est développée dans les fraternités de LVN » août 87)

III. QUEL FIL ROUGE ??

A travers ces 2 périodes, on peut repérer plusieurs points communs qui constituent la cohérence de ce mouvement :

- L'héritage du personnalisme, encore bien vivant de nos jours : la globalité de la personne et les 3 axes Vie personnelle, Citoyenneté et Politique, Spiritualité et Transcendance retenus comme champs d'investigation et d'action par le mouvement ; (ce qui le rend « original » voire « marginal »).
- La devise « AGIR et non SUBIR » et l'engagement de ses membres dans la société
- Son souci et sa capacité à être en prise avec le monde et l'actualité.
- Développement personnel : Entraide, Convivialité, chaleur des rapports humains, écoute sans jugement.;
- Partage en vérité, élargissement des vues et des opinions, possibilité de se laisser interpeller par les autres.
- Education populaire, formation permanente
- La Péréquation est une institution qui perdure, (même avec ses hauts et ses bas)
- Difficulté de l'animer ? ?....

« La vie ne se comprend bien que par un retour en arrière, mais on ne la vit qu'en avant »
(Kierkegaard)

« L'élan vers l'avenir est indéniablement une composante essentielle de LVN et ses diverses et récentes manifestations prouvent qu'elle ne l'a pas oublié » J Lestavel en 94 toujours vrai en 2005.

Cela rejoint aussi ce que constate un ami du groupe d'Evreux, prêtre, en lien avec toutes sortes de mouvements d'Eglise et de groupes informels : pour lui, actuellement, LVN est un des seuls mouvements qui, devant l'adversité, ne se replie pas frileusement sur le passé, mais continue à projeter sa réflexion sur l'avenir...
et c'est suffisamment rare pour y tenir et continuer.

Laurence Flichy
Groupe d'Evreux
25 Novembre 2006

ANNEXE

Quelques points de repères (Jean Lestavel p.353) à compléter et corriger car il manque des éléments :

- Les collectifs d'animation à partir de 1977 : (manquent les années et la composition exacte...):

Philippe Kaepelin ??

Simone Bourges, Hervé Chaigne, François Garrigue

Roland Bourglan, Nicole Massu-Dugard, Marie Sol Lechien

Maurice Jeannet, Marie Luce Giraud

Dominique Rouyer, Anne Gurzinsky, Edmond Vandermeersch, Annick Fesneau

Lucienne Buton, Marie José Robert

Jean Jacques Roucoules

Alain Manac'h, Sara Stahl, Hélène Mabile, Arturo Palma, Nacira

Sara Stahl, Marie Geny

- Les présidents :

Marcelle Boudon

Gérard Bernheim

Laurent Viénot

Christophe Deltombe

Marc Nicolas

Didier Warboom (1989)

Jean Louis Jolliot (1992)

Claude Aafort (1995)

André Pillot (2000)

Jean Grandin (2001)

Frédérique Rigal (2004)

Jacqueline Louiche (2006)